LES

PREMIERS PAS

DE

L'ECOLIER.

364 Enseign. Lang. fr. No 1

LES

PREMIERS PAS

DE

L'ECOLIER.

" Apprenez bien vite à lire ; c'est un des plus grands plaisirs que vous puissiez vous procurer, et vous vous mettrez à même de jouir de tout ce que les hommes ont fait et imaginé de plus beau."

MONT-RÉAL :
CHEZ JACQUES ET THOMAS A. STARKE,
108, RUE NOTRE DAME.

1835.

PREMIERE PARTIE.

Alphabet Romain.

A B C D E
F G H I J
K L M N O
P Q R S T
U V X Y Z

Alphabet Romain.

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v x y z.

Alphabet Italique.

a b c d e f g h i
j k l m n o p q
r s t u v x y z.

Alphabet Renversé.

z y x v u t s r q
p o n m l k j i h
g f e d c b a.

—

Alphabet Mêlé.

p k n r m e b u j
d g s z q l h c i a
f x o t y v.

L'Alphabet est composé de vingt-cinq lettres, dont on forme les mots. On en désigne cinq A, E, I, O, U, sous le nom de *voyelles*, qui forment d'elles-mêmes un son parfait. Les vingt autres lettres se nomment *consonnes*, et ne peuvent se prononcer que lors qu'elles sont jointes à des voyelles, excepté l'*y*, qui a souvent le son de deux *i*, et dont quelques personnes font une sixième voyelle.

Les *Voyelles* sont de trois sortes ;—les *Simples*, *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, qui se subdivisent en brèves et en longues ; les longues sont celles dont le son est plus soutenu et plus grave.—Les *Composées*, qui sont composées de deux ou trois voyelles simples, comme *ai*, *ei*, *oi*, *ui*, *au*, *eu*, *ou*, *œ*, *œu* : (*ai* a le son de l'*e* muet dans *faisant*, et le son de l'*é* fermé dans *je lirai*, de même que dans tous les verbes à la première personne du Futur au singulier.—

Les *Nasales*, qui sont des voyelles jointes à *m* ou à *n* pour ne former qu'un son, comme *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *ain*, *ein*.

La *Diphthongue* est l'assemblage de plusieurs voyelles dont la prononciation fait entendre deux sons par une même émission de voix. *Dieu*, *yeux*, *ouie*, sont des diphthongues; cependant *Caen*, *eau*, *paon* n'en sont pas, parce qu'on prononce *Can*, *ô*, *pan*.

Les *Accents* sont de trois sortes, l'aigu (´), le grave (`) et le circonflexe (^); ils servent à modifier le son des voyelles; la fonction de ce dernier est de rendre longues les voyelles qui en sont affectées; c'est pourquoi prononcez *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*, par une ouverture de bouche plus grande, à peu près comme si vous lisiez *aa*, *ee*, *ii*, *oo*, *uu*. C'est ainsi que l'on écrit *âge* au lieu de *aage*; c'est encore par la même raison qu'on place cet accent sur les voyelles qui étaient autrefois suivies d'une *s* que l'on a retranchée depuis qu'on ne la prononce plus, comme dans *asne*, *beste*, où la suppression de l'*s* exige

que l'on écrive *âne*, *bête*, pour faire sentir que *â* et *ê* sont longs.

Le *Tréma* (¨) se place sur les voyelles *ë*, *ï*, *ü*, et sert à les faire prononcer séparément de la voyelle qui précéde, comme dans *aïeul*, *Saül*, *ciguë*.

La *Cédille* (¸) est une petite figure que l'on met sous le *c*, comme dans *façon*, *reçu*.

L'*Apostrophe* (') n'est autre chose qu'une virgule mise au-dessus de la place que devrait occuper la voyelle *e* ou *a* que l'on supprime lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* non aspirée; ainsi, au lieu de *le esprit*, de *le homme*, il faut prononcer et écrire *l'esprit*, *l'homme*. Mais quand l'*h* est aspirée on ne peut supprimer la voyelle; ainsi au lieu de *l'héros* il faut prononcer *le héros*.

Les *Guillemets* (") sont deux virgules qui marquent que les mots devant lesquels ils se trouvent, sont le langage d'une personne qui n'est pas celle qui parlait auparavant. On s'en

sert encore pour faire connaître les mots ou les lignes qui sont empruntés d'un autre livre.

La *Parenthèse* ( ) est une petite phrase insérée dans une autre phrase, où elle forme un sens à part. Les deux crochets qui l'enferment, marquent qu'elle est détachée de ce qui précéde et de ce qui suit.

Ponctuation.—La *Virgule* (,) se met après chaque substantif, adjectif et verbe qui se suivent; elle sert à distinguer les divers membres d'une phrase avant qu'elle soit finie. Ex.—*La prudence, la sagesse, la modération sont des vertus essentielles, nécessaires, indispensables au bonheur de l'espèce humaine, et l'on ne peut trop estimer le mortel heureux et rare qui les réunit en lui.*

Le *Point* et la *Virgule* (;) se mettent entre deux phrases, quand l'une dépend de l'autre. Ex.—*La ponctuation soulage et conduit le lecteur; elle lui indique les endroits où il convient*

de se reposer pour reprendre haleine ; elle contribue à l'intelligence.

Les *deux Points* (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre phrase qui sert à la faire comprendre et à l'éclaircir. Ex.—*Il ne faut jamais se moquer des misérables : qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?*

Le *Point* (.) se met à la fin d'une phrase quand le sens est entièrement terminé.

Le *Point Admiratif* (!) s'emploie quand on admire, et l'*Interrogatif* (?) quand on interroge. Ex.—*Que ce monument est beau ! ne l'admirez-vous pas ?*

Le *trait d'Union* (-) se met entre le verbe et les pronoms, quand ceux-ci sont placés après le verbe. Ex.—*Lis-le, donne-moi.* On le met aussi entre quelques mots composés, comme, *c'est-à-dire, arc-en-ciel.*

Lettres Doubles.

Æ, Œ, æ, œ, bb, cc, dd, ff, gg, ll, mm, nn, pp, rr, ss, tt.

Voyelles Accentuées.

à, â, é, è, ê, î, ô, û, ë, ï, ü.

MONOSYLLABES.

au ce de du et en es il je la le là n'y ne ni n'a où on se si sa tu un.

aux bon car ces cas dis don dit des d'on est eux fin fou feu foi l'on les lis loi l'un mon mai moi mot mes met mis nom nos nul ont pur par pas peu que qui Roi sur ses sel son tôt ton une vos.

ceux cœur c'est cher dans donc doux Dieu dent deux d'eux fils fait font four faux gens jour lors leur m'est mais main

mort maux n'est nous pour perd plus peut peur pain qu'un qu'il qu'on quoi sont sous seul sert sait soit très tant tout tous tour vous vaut veut voit vers vont yeux.

blanc bien croit ciel cieux corps champs Christ fruits coins grand lieux loups mieux point peaux pleins pieds qu'eux rien saufs soins suis vrais vents voient vient.

MOTS DE DEUX SYLLABES.

au-tel	aus-si	beau-coup
as-sis	a-vez	boi-rons
a-vec	ai-ment	bâ-ti
a-lors	au-tres	con-tre
ain-si	ai-mez	com-me
ap-pris	ar-bre	cel-le
au-ra	ay-ant	con-seil
a-vant	bois-seau	che-min
a-fin	bon-nes	com-mis
au-rez	bou-che	cou-pez
au-cun	be-soin	com-met

che-veu
ce-la
ce-lui
cau-se
cho-se
cham-bre
cet-te
cha-que
cou-vrir
com-ment
crois-sent
cher-chez
cou-verts
cher-che
cou-pé
chas-sé
con-nus
di-re
d'u-ne
di-sant
d'es-prit
di-ront
de-hors
de-vant
di-ra
d'ê-tre

dé-sir
dé-jà
don-ne
don-nez
de-bout
doi-vent
d'en-tre
de-main
don-ner
de-dans
dé-mons
en-fants
ê-tes
é-té
ê-tre
é-clair
en-fer
el-le
é-crit
é-poux
en-vers
en-trez
é-tant
ex-tend
é-taient
fi-e

for-ce
fai-re
fui-te
for-te
frè-res
fau-tes
fi-lent
fou-lent
fleu-ves
fou-lé
fe-ra
fem-me
frap-pé
fer-mé
frap-pez
fas-sent
fi-gues
fon-dre
fon-dé
gar-dez
gran-de
gau-che
gloi-re
heu-reux
hom-mes
hau-teur

her-be
Jé-sus
je-té
jus-ques
je-tez
ju-rer
jeû-nez
ja-mais
ju-ge
jou-e
joi-e
jus-tes
jeû-nent
lam-pe
lors-que
lui-se
lais-sez
li-vre
le-quel
le-ver
la-vez
l'au-tre
mè-ne
mon-ta
mon-de
met-tre

mai-son
moin-dres
met-tra
mau-vais
mem-bres
ma-ri
man-teau
mil-le
mé-chants
man-gent
maî-tres
nô-tres
n'ay-ez
n'ai-mez
nour-rit
ou-vrant
of-frir
of-frant
œu-vres
oi-seaux
ô-ter
pè-re
pas-se
por-te
pleu-rent
per-les

peu-ples
pau-vres
pen-sez
pen-dant
pri-son
pay-é
pou-vez
plai-der
pren-dre
pro-chain
pri-er
pleu-voir
paï-ens
par-faits
pre-nez
par-ler
pail-le
pou-tre
pour-rez
pour-ceaux
pier-re
pe-tit
pois-son
plui-e
quel-que
quel-qu'un

ra-ca
ron-ces
ren-dre
re-çu
ren-dra
roui-lle
re-çoit
rai-son
rai-sins
Sei-gneur
ser-ments
ser-pent
s'é-tant
se-ront
souf-frent
se-rez
se-ra
sa-ble
sa-lut
soy-ez
so-leil
son-ner
se-cret
sim-ple
ser-vir
sur-croît
suf-fit
se-lon
ser-vis
sain-tes
sa-vez
souf-flé
sa-ge
sa-che
sor-te
scri-bes
sè-ment
ter-re
te-nant
tris-tres
tré-sors
tai-lle
ti-rez
tour-nant
tom-bé
tê-te
tou-te
trô-ne
trou-ve
voy-ant
ver-ront
vô-tre
ve-nu
vil-le
vou-drez
vo-leurs
vê-tu
vê-tir
voy-ez
ver-rez
vien-nent
ve-nus
vi-e
vu-e
voi-e

MOTS DE TROIS SYLLABES.

af-fec-tent
af-fa-més
al-té-rés
ap-pe-lés

ac-com-plir
ap-pren-dra
ac-com-pli
a-bon-dant
an-ci-ens
ac-cor-dez
ar-ra-chez
ai-me-rez
au-tre-ment
au-jour-d'hui
a-che-vé
ca-ché-e
con-so-lez
co-lè-re
char-ge-ront
con-dam-né
cou-dé-e
com-met-trez
con-ten-tez
con-train-dre
co-lon-ne
com-bi-en
ce-lui-ci
ce-pen-dant
con-nois-sent
con-naî-trez

cé-les-te
com-pa-ré
dis-ci-ples
dé-cla-re
der-ni-er
don-ne-rez
dé-ro-bent
dé-li-vrez
don-ne-ra
de-man-diez
de-man-dez
de-man-de
dé-chi-rent
doc-tri-ne
dé-bor-dés
eux-mê-mes
en-sei-gnait
es-ca-beau
en-co-re
em-prun-ter
é-pi-nes
en-ne-mi
é-troi-te
en-tre-ra
faus-se-ment
gre-ni-ers

ha-ïs-sent
ha-ï-rez
ho-no-rés
hau-te-ment
ha-ï-ra
in-jus-tes
in-sen-sé
i-o-ta
je-té-e
jus-ti-ce
ju-re-rez
ju-ge-ment
lu-mi-neux
l'au-mô-ne
lui-mê-me
len-de-main
mon-ta-gne
mi-nis-tre
mois-son-nent
man-ge-rons
mi-ra-cles
me-su-re
n'en-tre-rez
nous-mê-mes
n'a-mas-sent
n'al-lu-me

ou-vri-ra
o-bo-le
pai-si-ble
pas-se-ront
pro-phè-tes
prè-sen-tez
pé-ris-se
pu-bli-cains
par-don-nez
pra-ti-que
pa-raî-tre
pa-ro-les
par-fu-mez
pro-duc-tif
plu-si-eurs
pro-dui-re
pri-e-rez
qui-con-que
roy-au-me
ri-ches-ses
ra-ci-ne
re-gar-dé
ren-voy-er
re-je-tez
re-cher-chent
re-ce-vrez

res-sem-blez
re-met-tez
ra-vis-sants
re-met-tons
re-ti-rez
ren-ver-sé
sa-le-ra
sou-ve-nez
sor-ti-rez
seu-le-ment
sa-lu-ez
sem-bla-bles
sou-met-tra
sou-te-nir
sa-lo-mon
ser-vi-ra

spa-ci-eux
tres-sail-lez
tu-e-rez
té-né-breux
tu-ni-que
trom-pet-te
tra-vail-lent
tu-e-ra
té-nè-bres
trou-ve-rez
vé-ri-té
vi-o-lez
vi-sa-ge
vo-lon-té
vê-ti-rons
vê-te-ments

MOTS DE QUATRE À CINQ SYLLABES.

ad-ver-sai-re
au-pa-ra-vant
a-dul-tè-re
ac-quit-te-rez
a-ban-don-nez
ad-mi-ra-ti-on
au-to-ri-té
bi-en-heu-reux

chan-de-li-er
com-man-de-ments
con-si-dé-rez
dé-fi-gu-ré
en-sei-gne-ra
glo-ri-fi-ent
hy-po-cri-tes
in-qui-é-tez

in-qui-é-tu-de
i-ni-qui-té
ins-tru-i-sait
Jé-ru-sa-lem
lu-mi-è-re
ma-lé-dic-ti-ons
mé-ri-te-ra
mé-pri-se-ra
nour-ri-tu-re
ob-ti-en-dront
per-sé-cu-ti-on
par-ju-re-rez
per-sé-cu-te-ront
per-sé-cu-té
Pha-ri-si-ens
par-don-ne-ra
par-fai-te-ment
pos-sé-de-ront
pre-miè-re-ment
per-di-ti-on
pro-phé-ti-sé
ré-jou-is-sez
rè-con-ci-li-er
re-vi-en-drez
re-con-naî-trez
ras-sa-si-és
ré-ser-vé-e
s'ap-pro-chè-rent
si-tu-é-e
scan-da-li-se
sy-na-go-gue
sanc-ti-fi-é
ten-ta-ti-on
vi-o-le-ra

LEÇONS.

Si tu es bon, mon fils, tu es bon pour ton bien. Les bons vont à la vie ; mais ceux qui font le mal vont à la mort. Tous nos biens viennent de Dieu. Ses yeux sont en tous lieux ; il connaît tous les cœurs ; rien ne lui est caché. Le

nom de l'Eternel est une forte tour, le juste y courra, et il y sera en une haute retraite.

Il n'y a nul bon qu'un seul, qui est Dieu. Nos cœurs sont tous pleins de mal. Jésus-Christ est mort pour les pécheurs. Sa mort met fin à tous les maux pour ceux qui croient en lui. D'où vient donc qu'il y a tant de gens à qui le seul nom de la mort fait peur ? C'est qu'ils ne connoissent pas Dieu véritablement et qu'ils ne croient pas de tout leur cœur au Seigneur Jésus-Christ qui est venu chercher et sauver ce qui est perdu. "Je ne mettrai point dehors celui qui viendra à moi," a dit le Christ.

DISCOURS DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

A.

Jésus voyant tout ce peuple, monta sur une montagne, où s'étant assis, ses disciples s'approchèrent de lui ; et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en di-

sant : Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, parcequ'ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, parcequ'ils seront consolés. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice, parcequ'ils seront rassasiés. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parcequ'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parcequ'ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parceque le Royaume des cieux est à eux. Vous serez heureux lorsque les hommes vous chargeront de malédictions et qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans les cieux : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

B

Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde: une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

C.

Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir. Car je vous dis en vérité que le ciel et la terre ne passeront point, que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement jusqu'à un seul iota et à un seul point Celui donc qui violera

l'un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera regardé dans le royaume des cieux comme le dernier ; mais celui qui fera et enseignera, sera grand dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice n'est pas plus abondante que celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

D.

Vous avez appris qu'il à été dit aux anciens : Vous ne tuerez point ; et quiconque tuera, méritera d'être condamné par le jugement. Mai mois je vous dis que quiconque se mettra en colère sans cause contre son frère, méritera d'être condamné par le jugement ; que celui qui dira à son frère, Raca, méritera d'être condamné par le conseil ; et que celui qui lui dira, Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre don devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec

votre frère, et puis vous reviendrez offrir votre don. Accordez-vous au plus tôt avec votre adversaire pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre au ministre de la justice, et que vous ne soyez mis en prison. Je vous dis en vérité que vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

E.

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commetrez point d'adultère. Mais moi je vous dis que quiconque aura regardé une femme avec un mauvais désir pour elle, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si donc votre œil droit vous scandalise, arrachez-le, et jetez-le loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un des membres de votre corps périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer. Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la, et la jetez loin de vous ; car il vaut mieux pour vous qu'un des mem-

bres de votre corps périsse, que si tout votre corps était jeté dans l'enfer.

F.

Il a été dit encore : Quiconque veut renvoyer sa femme, qu'il lui donne un écrit, par lequel il déclare qu'il la répudie. Et moi je vous dis que quiconque aura renvoyé sa femme, si ce n'est en cas d'adultére, la fait devenir adultére ; et que quiconque épouse celle que son mari aura renvoyée commet un adultére.

G.

Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point ; mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits. Et moi je vous dis de ne jurer en aucune sorte, ni par le ciel, parceque c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parcequ'elle sert comme d'escabeau à ses pieds ; ni par Jérusalem, parceque c'est la ville du Grand Roi. Vous ne jurerez pas aussi par votre tête,

parceque vous ne pouvez en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Mais contentez vous de dire : Cela est, cela est ; ou, Cela n'est pas, cela n'est pas ; car ce qui est de plus vient du mal.

H.

Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. Et moi je vous dis de ne point résister au mal que l'on veut vous faire ; mais si quelqu'un vous a frappé sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut plaider contre vous pour vous prendre votre tunique, abandonnez-lui encore votre manteau. Et si quelqu'un veut vous contraindre de faire mille pas avec lui, faites en encore deux mille. Donnez à celui qui vous demande, et ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous.

I.

Vous avez appris qu'il a été dit : Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez

votre ennemi. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient; afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? les publicains ne le font-ils pas aussi ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus que les autres ? les païens ne le font-ils pas aussi ? Soyez donc vous autres parfaits comme votre Père céleste est parfait.

J.

Prenez garde de ne pas faire vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardés ; autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que vous donnerez l'aumône, ne faites

point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être honorés des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais lorsque vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite ; afin que votre aumône soit dans le secret ; et votre Père qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense.

K.

De même lorsque vous priez, ne ressemblez pas aux hypocrites, qui affectent de prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre, et la porte en étant fermée, priez votre Père dans le secret ; et votre Père qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense. N'affectez

pas de parler beaucoup dans vos prières, comme font les païens qui s'imaginent que c'est par la multitude des paroles qu'ils seront exaucés. Ne vous rendez donc pas semblables à eux ; parceque votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

L.

Vous prierez donc de cette manière : Notre Père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons nous-mêmes à ceux qui nous doivent : et ne nous abandonnez point à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Car si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font contre vous, votre Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés. Mais si vous ne pardonnez point aux hommes leurs fautes, votre Père ne vous pardonnera point non plus vos péchés,

M.

Lorsque vous jeûnez, ne soyez point tristes comme les hypocrites ; car ils affectent de paraître avec un visage défiguré, afin que les hommes connaissent qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez votre tête, et lavez votre visage ; afin de ne pas faire paraître aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Pére qui est présent à ce qu'il y a de plus secret ; et votre Père qui voit ce qui se passe dans le secret, vous en rendra la récompense.

N.

Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les mangent, et où les voleurs les déterrent et les dérobent. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les mangent point, et où il n'y a point de voleurs qui les déterrent et qui les dérobent. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

O.

Votre œil est la lampe de votre corps : si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux : si donc la lumière qui est en vous n'est que ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes !

P.

Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et les richesses. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps : la vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans des greniers ; mais votre

Père céleste les nourrit : n'êtes-vous pas beaucoup plus qu' eux ? Et qui est celui d'entre vous qui puisse avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ? Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs ; ils ne travaillent point, ils ne filent point, et cependant je vous déclare que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui sera demain jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi!

Q.

Ne vous inquiétez donc point, en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ? comme font les païens qui recherchent toutes ces choses ; car votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le roy-

aume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. C'est pourquoi ne soyez point en inquiétude pour le lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même : à chaque jour suffit son mal.

R.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres ; et on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers eux. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, vous qui ne voyez pas une poutre dans votre œil? Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi tirer une paille de votre œil, vous qui avez une poutre dans le vôtre? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de votre frère.

S.

Gardez-vous bien de donner les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

T.

Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez à la porte, et on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; et qui cherche trouve; et on ouvrira à celui qui frappe à la porte. Aussi qui est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils lorsqu'il lui demande du pain? Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-ilun serpent? Si donc étant méchants comme vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants; à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il les vrais biens à ceux qui les lui demandent! Faites donc aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent; car c'est là la loi et les prophètes.

U.

Entrez par la porte étroite ; parceque la porte de la perdition est large, et le chemin qui y mène est spacieux, et il y en a beaucoup qui y entrent. Que la porte de la vie est petite ! que la voie qui y mène est étroite ! et qu'il y en a peu qui la trouvent !

V.

Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous converts de peaux de brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants. Vous les connaîtrez par leurs fruits : peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre ne peut en produire de bons. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé et jeté au feu. Vous les reconnaîtrez donc par leurs fruits.

X.

Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux : mais celui-là seulement y entrera, qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom ? n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ? Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.

Y.

Quiconque donc entend ces paroles que je dis et les pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre ; et lorsque la pluie est tombée, que les fleuves se sont débordés, que les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la pierre. Mais quiconque entend ces pa-

roles que je dis, et ne les pratique point, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable : et lorsque la pluie est tombée, que les fleuves se sont débordés, que les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, elle a été renversée, et la ruine en a été grande.

Z.

Or Jésus ayant achevé ces discours, les peuples étaient dans l'admiration de sa doctrine. Car il les instruisait comme ayant autorité et non pas comme les scribes, ni comme les pharisiens.

S. Matthieu Chap. V. VI. VII.

Version de Sacy

SECONDE PARTIE.

ARITHMETIQUE.

L'ARITHMETIQUE est la science des nombres, l'art de bien compter et avec facilité. Elle est toute renfermée dans quatre règles fondamentales, qui sont l'ADDITION, la SOUSTRACTION, la MULTIPLICATION, et la DIVISION. Tous les calculs possibles se font en Arithmétique par l'application de ces quatre règles primitives.

Les caractères dont nous nous servons aujourd'hui, nous ont été apportés par les Arabes, qui les tenaient eux-mêmes des Indiens : ils sont au nombre de neuf, savoir, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. On y ajoute ordinairement un dixième caractère qu'on appelle *Zéro*, 0 ; il ne sert qu'à augmenter la valeur numérique qui le précéde. Ces caractères sont appelés *Chiffres Arabes*.

0,	1,	2,	3,	4,	5,	6,
Zéro,	Un,	Deux,	Trois,	Quatre,	Cinq,	Six,
		7,	8,	9,		
		Sept,	Huit,	Neuf.		

CHIFFRES,

ARABES ET ROMAIN.

Chiffres Arabes.	Chiffres Romains.	
1 Un, Une	I	Premier, première
2 Deux	II	Second, seconde; deuxième
3 Trois	III	Troisième
4 Quatre	IV	Quatrième
5 Cinq	V	Cinquième
6 Six	VI	Sixième
7 Sept	VII	Septième
8 Huit	VIII	Huitième
9 Neuf	IX	Neuvième
10 Dix	X	Dixième
11 Onze	XI	Onzième
12 Douze	XII	Douzième

Chiffres Arabes.		Romain.	
13	Treize	XIII	Treizieme
14	Quatorze	XIV	Quatorzième
15	Quinze	XV	Quinzième
16	Seize	XVI	Seizième
17	Dix-sept	XVII	Dix-septième
18	Dix-huit	XVIII	Dix-huitième
19	Dix-neuf	XIX	Dix-neuvième
20	Vingt	XX	Vingtième
30	Trente	XXX	Trentième
40	Quarante	XL	Quarantième
50	Cinquante	L	Cinquantième
60	Soixante	LX	Soixantième
70	Soixante-dix	LXX	Soixante-dixième
80	Quatre-vingt	LXXX	Quatre-vingtième
90	Quatre-vingt-dix	XC	Quatre-vingt-dixième.
100	Cent	C	Centième
200	Deux Cent	CC	Deux-centième
300	Trois Cent	CCC	Trois-centième
400	Quatre Cent	CD	Quatre-centième
500	Cinq Cent	D	Cinq-centième
600	Six Cent	DC	Six-centième
700	Sept Cent	DCC	Sept-centième
800	Huit Cent	DCCC	Huit-centième
900	Neuf Cent	DCCCC	Neuf-centième
1000	Mille	M	Millième

ADDITION.

L'ADDITION enseigne à assembler plusieurs nombres, pour en connoître la somme ou la valeur totale.

Par exemple	6	Pains
plus	4	Pains
plus	2	Pains
font	12	Pains

SOUSTRACTION.

LA SOUSTRACTION est une règle qui enseigne à ôter un moindre nombre d'un plus grand pour savoir ce qui en reste

de	12	Œufs
ôte	6	Œufs
restent	6	Œufs

MULTIPLICATION.

La Multiplication apprend à multiplier deux nombres communs l'un par l'autre, pour en trouver un troisiéme qui contienne autant de fois l'un de ces deux nombres que l'autre a d'unités.

Multiplie 20 Pommes
Par 5
Compte 5 fois 20
Tu tronveras 100 Pommes

TABLEAU DE MULTIPLICATION.

2 fois	2 font	4	4	5	20	6	12	72
2	3	6	4	6	24	7	7	49
2	4	8	4	7	28	7	8	56
2	5	10	4	8	32	7	9	63
2	6	12	4	9	36	7	10	70
2	7	14	4	10	40	7	11	77
2	8	16	4	11	44	7	12	84
2	9	18	4	12	48	8	8	64
2	10	20	5	5	25	8	9	72
2	11	22	5	6	30	8	10	80
2	12	24	5	7	35	8	11	88
3	3	9	5	8	40	8	12	96
3	4	12	5	9	45	9	9	81
3	5	15	5	10	50	9	10	90
3	6	18	5	11	55	9	11	99
3	7	21	5	12	60	9	12	108
3	8	24	6	6	36	10	10	100
3	9	27	6	7	42	10	11	110
3	10	30	6	8	48	10	12	120
3	11	33	6	9	54	11	11	121
3	12	36	6	10	60	11	12	132
4	4	16	6	11	66	12	12	144

DIVISION.

La Division enseigne à partager un nombre proposé en autant de parties qu'il y a d'unités dans celui par lequel on divise.

Supposons 48 Prunes partagées entre 4 personnes:

$$48 \begin{cases} \text{divisés par } 4 \\ \hline \text{donnent } 12 \end{cases}$$

Chaque personne aurait donc eu 12 prunes.

2 Sous font	1 Penny
5	le quart d'un franc ($\frac{1}{4}$)
10	un Demi-franc ($\frac{1}{2}$)
12	un Demi-Chelin ou 6 pence
20	1 Franc
24	1 Chelin
$2\frac{1}{2}$ chelins	1 Ecu
5	1 Piastre
$5\frac{1}{2}$	1 Piastre Française
20	1 Louis Cours du Canada

TROISIÈME PARTIE.

Exercices en Français et en Anglais.

AGRICULTURE.

L'AGRICULTURE est l'art qui consiste à mettre la terre en état de produire les grains, les légumes et les fruits qui servent à notre subsistance, en la divisant, l'atténuant, et peut-être en lui fournissant les matériaux qui lui manquent pour compléter l'œuvre de la végétation; ce qui s'opère ordinairement par les labours, les engrais, et les amendements. C'est aussi par les soins de l'agriculture que nous avons des

THIRD PART.

Exercises in French and English.

AGRICULTURE.

AGRICULTURE is the art of bringing land into a condition to produce grain, vegetables, and fruits which serve for our subsistence;—the art of dividing and softening the ground, and supplying it with the compost, which it requires to perfect the process of vegetation, which is usually effected by means of the plough, manures, and improvements. By agriculture we raise up Trees large enough for building Houses, and Ships; and fit for other purposes.

arbres assez forts pour construire des maisons, des vaisseaux, et pour d'autres usages.

L'Agriculture est aussi ancienne que le monde. Adam, le père des hommes, fut le premier cultivateur : privé bientôt de la faveur de l'Eternel, à qui il avait désobéi, il n'obtint plus qu'au prix de ses sueurs les fruits nécessaires, d'une terre frappée d'aridité et rebelle à ses travaux. Mais cette agriculture établie d'abord comme une punition, est devenue ensuite la source des richesses réelles et la nourrice du genre humain.

Les découvertes faites jusqu'à présent, en fouillant dans les entrailles de la terre, sont des terres de plusieurs espèces, savoir, de l'argile, du sable, de la glaise, de la marne ; plus bas est une terre noire très grasse, puis du charbon de terre. On trouve quelquefois des lits de terre rouge, verte ; des lits de sels, de fossiles ou minéraux, de métaux &c ; enfin c'est dans le sein de la terre qu'on découvre les marbres, les pierres préci-

Agriculture is as old as the World itself. Adam, the Father of mankind, was the first Cultivator. Having soon lost the favour of God, whom he had disobeyed, he could only afterwards procure, at the cost of his sweat, needful fruits from a soil smitten by drought, and toilsome to work. But this culture of the ground, which was at first appointed as a punishment, is since become a source of real wealth, and the support of human kind.

The discoveries hitherto made, in searching into the bowels of the Earth, are different kinds of earths, such as clay, sand, potter's earth, and marl. Below these is a black and very rich mould, and still deeper is found Coal. Sometimes beds of red and green earth are met with, and layers of salt, fossils or minerals, metals &c. It is, in short, in the heart of the Earth, that marbles, and precious stones are discovered, and all those products, which

euses, et toutes ces productions qui piquent l'orgueil et la cupidité des hommes.

ARCHITECTURE.

L'Architecture est l'art de construire des bâtiments avec ordre et symétrie.

Cet art est très ancien, et ne doit sa naissance qu'à la nécessité. Les premiers hommes, errants dans l'univers, exposés aux injures des saisons et à l'attaque des bêtes féroces, se virent bientôt forcés de chercher les moyens de s'en garantir. L'Architecture fut, comme tous les autres arts, très simple dans ses commencements. Des cabanes grossièrement construites de roseaux et de cannes entrelassées, ou de quelques branches abattues dans les forêts, suffirent d'abord pour la sûreté de l'homme. On forma ensuite des bâtiments de bois appuyés sur des troncs d'arbres, qui fournirent la première idée des colon-

excite the pride and the cupidity of men.

ARCHITECTURE.

Architecture is the art of constructing buildings with order and symmetry. It is very ancient, and owes its origin to necessity. The first human beings, when wandering in the world, and exposed to the injuries of the seasons, and the attack of wild beasts were soon forced to seek methods of defence.

Architecture, like all the other arts, was very simple in its beginnings. Huts rudely framed of reeds and bamboos wattled together, or some branches cut down in the forest, were at first sufficient for man's security. He next formed his buildings of planks resting on trunks of trees, which gave the first notion of pillars. These rustic cabins were soon replaced by more durable habitations. In short, taste and industry improving

nes; on substitua bientôt à ces cabanes rustiques des habitations plus durables; enfin, le goût et l'industrie s'ètant de plus en plus perfectionnés, on a trouvé l'art de substituer au bois les briques, les pierres, les marbres &c. et on est parvenu à élever des édifices également solides et magnifiques.

ECRITURE.

L'Ecriture est la manière de former correctement les lettres de l'alphabet. L'écriture est véritablement l'art de peindre la parole et de parler aux yeux.

Entre toutes les sciences et tous les arts, rien n'est plus universel, rien n'est plus en usage dans le monde que l'écriture, rien n'a mieux mérité l'approbation du genre humain. Elle a servi aux gens d'esprit à trouver toutes les autres sciences, aux Souverains à établir des lois, aux magistrats à régler la justice, et aux particuliers à s'instruire de

more and more, the art of substituting for wood, bricks, stones, marbles &c. was afterwards discovered, and it was found that buildings could be raised, so as to be equally solid and magnificent.

WRITING.

Writing is the art of forming correctly the letters of the Alphabet. Writing is truly the art of describing words, and speaking to the eyes.

Of all the arts and sciences, Writing is that, which is most common in the world; that which is the most practised, and has best deserved the approbation of mankind. It has helped men of genius to the discovery of all other sciences;—Sovereigns in establishing Laws; Magistrates in administering justice, and private individuals in learning their duties. It is by *Writing*, that Contracts become authenticated; that private interests are secured; that merchants

leurs devoirs. C'est par l'écriture que les contrats deviennent authentiques, que les particuliers assurent leurs intérêts, que les commerçants font valoir leur traffic, que les hommes de lettres réussissent dans leurs études, que la mémoire des grands hommes est à couvert de l'oubli, que les vices sont notés d'une honte éternelle, et les vertus placées dans le temple de la gloire. C'est l'écriture qui nous donne la connaissance du passé, et qui fera connaître le présent aux siècles à venir; qui nous instruit de ce qui se passe sur terre et sur mer, et qui fait passer nos résolutions jusqu' aux extrémités du monde; qui entretient des alliances entre les Rois pour la sûreté de la paix, et des correspondances entre les peuples les plus éloignés pour la facilité du commerce. Enfin, que deviendrait la religion sans l'écriture, et comment pourrait subsister la pureté de la foi? Il y a dans l'écriture quelque chose de si naturel, qu'il semble que les paroles qui fuient de la

turn their commerce to good account; that literary people succeed in their studies; that the remembrance of great men is preserved from oblivion; that vice is branded with eternal shame, and virtue set up in the temple of RENOWN. It is by *writing* that we acquire a knowledge of the past; it is from *writing* that future generations will obtain an acquaintance with present events, *writing* informs us of what is doing by land and by sea; and communicates our purposes to the extremities of the globe. It is *writing*, that maintains the alliances of Kings for the preservation of peace, and keeps up a correspondence, for the facility of commerce, between the most distant people. What, in short, would become of religion without *writing*; and how could the purity of faith subsist without it? There is something so natural in *writing*, that it seems as if the words, which escape the mouth, are fastened to the paper by different touches of the pen;—thus exhibiting in

bouche sont attachées au papier par différents traits de la plume, représentant au naturel les pensèes, la volonté et l'ame entière.

COMMERCE.

Le Commerce est l'art d'échanger, d'acheter, de vendre des marchandises de toute espèce, dans la vue d'en tirer un profit légitime.

Le Commerce est infailliblement le premier et le plus solide fondement de la société. Enfant de la nécessité, il réunit les hommes de touts les conditions, de tous les états, et de tous les climats ; il ne fait de l'univers entier qu'un peuple, qu'une famille; partout il procure l'aisance, les richesses, l'abondance, et sans le commerce la plûpart des nations languiraient encore aujourd'hui sous de joug de la dépendance et de la pauvreté.

a lively manner our thoughts, our will, and our whole soul.

COMMERCE.

Commerce is the art of exchanging, buying, and selling merchandize of every kind, with a view to derive a lawful gain.

Commerce is doubtless the first and surest foundation of Society. Being the offspring of necessity, it brings together men of all conditions, from every country and climate. It makes the whole world into one people, one family; it every where procures comfort, riches, and plenty; and were it not for Commerce the greater part of the Nations would at this present day languish under the yoke of dependence and poverty.

The science of Commerce has for its object all kinds of sale, purchase or traffic of merchandize; and other busi-

La science du commerce a pour objet toute sorte de vente, achat, ou trafic de marchandises, et tout négoce qui se fait en argent et en papier.

La qualité de commerçant est certainement très respectable. En Italie il y a des Princes qui ne dédaignent pas de faire servir leurs palais de magazins: on trouve des Rois en Asie et sur les côtes d'Afrique qui négocient avec les Européens.

Il est vraisemblable que le commerce est aussi ancien que l'agriculture. Les enfants d'Adam ont du s'aider mutuellement par l'échange des productions de leur travail et des choses nécessaires à la vie, comme cela se pratique encore aujourd'hui dans la Laponie et la Sibérie, par mi divers peuples de l'Asie et de l'Afrique, et presque chez tous ceux de l'Amérique.

Un bon commerçant doit posséder l'art des calculs, connaître bien la géographie et les principales langues, comme le Français, l'Anglais &c. les pro-

ness, which is transacted by money and paper.

The quality of a merchant is certainly very respectable. In Italy there are Princes, who do not disdain to turn their Palaces into ware-houses. In Asia, and on the coasts of Africa Kings trade with Europeans.

It is probable that Commerce is as ancient as Agriculture. The Children of Adam knew how to help each other by bartering the productions of their labour, and the necessary articles of life, as is done at this day in Lapland, and Siberia; by different people of Asia and Africa, and by almost all the inhabitants of America.

A good merchant should understand the art of calculation, have a thorough knowledge of Geography, and the chief languages, such as French, English, &c. He should also be acquainted with the products and manufactures of the different countries, where he has established his correspondence:—their laws and customs, weights and measures; their

ductions et les manufactures, les lois et les usages, les poids et les mesures, les monnaies et les droits d'entrée et de sortie, le cours des changes, et les bureaux d'assurance qu'il y a dans les différents pays où il a établi des correspondances. La probité, la fidélité, la clarté dans ses lettres, l'exactitude, l'honneur enfin, doivent faire la base de sa conduite.

IMPRIMERIE.

L'Imprimerie est l'art de former sur le papier des caractères avec des moules de fonte.

L'Invention de l'imprimerie est si belle, que plusieurs villes se sont disputé la gloire d'avoir donné naissance à ses auteurs.

L'Imprimerie est l'art conservateur de tous les arts; par elle on peut transmettre à d'autres siècles, non-seulement

coins; their inward and outward duties; their course of Exchange, and their Insurance-offices. Honesty, faithfulness, perspicuity in his letters, punctuality, and honor should all constitute the basis of his conduct.

PRINTING.

Printing is the art of forming the letters of the Alphabet on paper, by means of types.

So beautiful is the invention of printing, that many Cities have disputed the honor of having given birth to its Author.

Printing is the art, which preserves *all* the arts. By this method may be transmitted to future ages not only all past events of our own times, but also all the processes which are used in the arts and trades, with which we are acquainted. Printing

tout ce qui s'est passé, dans le nôtre, mais encore tous les procédés que nous employons dans les arts et les métiers qui nous sont connus ; par elle on sauve de l'oubli les chefs-d'œuvre de l'esprit humain.

Il nous faudrait un livre entier pour expliquer ce que c'est que l'imprimerie, et comment on est parvenu à l'inventer.

—

HISTOIRE.

L'Histoire est un tableau qui présente à nos yeux la perspective de siècles accumulés sur l'œuvre de la création ; c'est le code où sont écrites les actions des hommes, bonnes ou mauvaises, en un mot, c'est le recueil des archives du genre humain. C'est dans l'Histoire qu'on rencontre l'origine des nations, la fondation des royaumes, leur accroissement, la décadence des empires, le bouleversement de l'ordre physique et moral, les

rescues from oblivion the master-pieces of the mind.

But it would require an entire Book to explain what Printing is, and how the invention took place.

HISTORY.

History is a picture, which exhibits to our eyes the view of several ages in the work of Creation. It is the volume, where the good and bad actions of men are written; it is, in short, the records of mankind. It is in History that we find the origin of Nations; the founding of Kingdoms, and their encrease; the decline of Empires; the overthrow of physical and moral order; the revolutions in the world; the passions of men brought fully to light; and there we likewise meet with a few wise persons;—a crowd of wicked people; some virtues, and many enormous crimes.

revolutions du globe, les passions des hommes exposées au grand jour, quelques sages, une foule de scélérats, quelques vertus et de grands crimes.

Le but de l'Histoire est d'instruire les hommes par les actions de leurs semblables. Elle n'instruit que par les faits, qui sont des modèles parlants d'expérience de prudence, et de sagesse.

L'Histoire se divise en ancienne et en moderne. On la divise aussi en sacrée et en profane.

L'Histoire Sacrée, écrite par des hommes inspirés de Dieu, est le cheft d'œuvre du genre historique. Elle es- exacte, fidèle, sûre, simple, sans passions; c'est la vérité même qui se montre sans fard et sans apprêts. Elle est contenue dans les livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament.

L'Histoire profane est le portrait des siècles passés présenté aux siècles à venir pour leur servir d'instruction. Elle nous apprend à connaître l'origine

The object of History is, to instruct men by the actions of their fellow-creatures. It teaches only by means of facts, which are speaking examples of experience, prudence, and wisdom.

History is divided into ancient and modern; also into sacred and profane.

Sacred History, written by men inspired by God, is the master-piece of the historical kind. It is exact, faithful, sure, simple, without prejudices. It is truth itself appearing without colouring, or varnish. It is comprised in the Holy Books of the Old and New Testaments.

Profane history is the portrait of past ages, presented to subsequent generations as a means of instruction. It acquaints us with the origin of people; how the various empires were formed, and by what methods they attained the highest degree of greatness;—what constituted their happiness and glory, and what were the causes of their decline and fall. It informs us of the manners

des peuples; comment les divers empires se sont formés, et par quels moyens ils sont arrivés au plus haut degré de grandeur ; ce qui a fait leur bonheur et leur gloire ; quelles ont été les causes de leur décadence et de leur chute. Elle nous instruit des mœurs des peuples qui occupent la scène du monde, de leur génie, de leur caractère, de leurs usages, de leurs lois, de leurs religion, de leurs vertus et de leurs vices.

Pour acquérir une connaissance suffisante de l'Histoire, il faut savoir les principes de la géographie qui enseigne la situation des lieux où les choses se sont passées, et ceux de la chronologie qui est la science des temps.

La vérité, le désintéressement et la droiture doivent être les guides d'un bon Historien.

of the nations, who occupy the theatre of the world: their genius, character, customs, and laws; as well as their religion, virtues, and vices.

In order to acquire a sufficient knowledge of History, we must study the principles of Geography, which shews the situation of places, where the events have happened; and likewise Chronology, which is the science of periods of time.

Truth, impartiality and uprightness should govern a good Historian.

POÉSIE.

PAR J. B. ROUSSEAU.

1.

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur ;
Tout ce que leur globe enserre
Célébre un Dieu créateur.
Quel plus sublime cantique,
Que ce concert magnifique
De tous les célestes corps
Quelle grandeur infinie !
Quelle divine harmonie
Résulte de leurs accords !

2.

De sa puissance immortelle
Tout parle, tout nous instruit ;
Le jour au jour la révéle,
La nuit l'annonce à la nuit.
Ce grand et superbe ouvrage
N'est point pour l'homme un langage
Obscur et mystérieux ;
Son admirable structure
Est la voix de la nature,
Qui se fait entendre aux yeux.

3.

Oh ! que tes œuvres sont belles !
Grand Dieu, quels sont tes bienfaits !
Que ceux qui te sont fidèles
Sous ton joug trouvent d'attraits !
Ta crainte inspire la joie ;
Elle assure notre voie ;

Elle nous rend triomphants ;
Elle éclaire la jeunesse,
Et fait briller la sagesse
Dans les plus faibles enfants.

4.

Soutiens ma foi chancelante,
Dieu Puissant ; inspire-moi
Cette crainte vigilante
Qui fait pratiquer ta loi.
Loi sainte, loi désirable !
Ta richesse est préférable
A la richesse de l'or ;
Et ta douceur est pareille
Au miel dont la jeune abeille
Compose son cher trésor.

5.

Mais sans tes clartés sacrées,
Qui peut connaître, Seigneur,

Les faiblesses égarées
Dans les replis de son cœur ?
Prête-moi tes feux propices ;
Viens m'aider à fuir les vices
Qui s'attachent à mes pas ;
Viens cousumer par ta flamme
Ceux que je vois dans mon ame,
Et ceux que je n'y vois pas.

6.

Si de leur cruel empire
Tu veux dégager mes sens ;
Si tu daignes me sourire,
Mes jours seront innocents.
J'irai puiser sur ta trace,
Dans les sources de ta grâce ;
Et de ces eaux abreuvé,
Ma gloire fera connaître
Que le Dieu qui m'a fait naître
Est le Dieu qui m'a sauvé.

FINIS